



Eric Frécon
Asia Centre

Café & Thé (Yuenyeung)... Sweet & Sour... Savoir-faire & Faire-savoir... Tout est affaire de dosage, pour instituts & gouvernements...

L'absence de relais et communication peut susciter la frustration : souvenir de cette frégate française passée en mer de Chine du Sud sans aucun article anglophone en écho, tandis que la seule annonce de transits dans les mêmes eaux par nos voisins ultra-manchois débouchait sur des demi-pages dans le *Straits Times* singapourien. Même sentiment pour les cocktails à bord de bâtiments en visite, parfois légèrement éloignés des centres d'affaires autant que de la communauté non pas française expatriée, parfaitement représentée, mais celle plus locale, intellectuelle et influente.

A l'inverse, le surplus de communication multidirectionnelle (Facebook, Twitter, etc.), en plus d'interdire la nuance faute de place¹, témoigne de priorités aux marges de la recherche, basculant – tout au long du spectre de l'expertise – de la théorie vers les politiques publiques. A croire que *posts* et *tweets* font partie du package : une sorte de déclinaison et prolongation sur les réseaux sociaux² de la diplomatie du think tank³, vecteur de *soft power* pour décider de l'agenda régional⁴.

Si elle n'est ni totalement omise, ni la fin ultime des travaux menés, la communication pourrait finalement devenir un simple moyen pour la recherche française (et ses Observatoires), afin d'effectuer un premier survol des sources ouvertes tout en suscitant intérêts et commentaires, voire financements et vocations. Surtout, ce serait enfin un moyen de jouer les empêcheurs de tourner en rond comme dans la grande « circulation circulaire de l'information » (Bourdieu). Charlot, hagard dans les *Temps modernes*, songeait-il aussi à l'observateur des RI (Relations internationales) perdu et manipulé dans les rouages de la communication paracadémique, peinant à distinguer les niveaux de lectures – et de recul – des auteurs ? Sans jouer les grains de sable dans cette mécanique chère aux réunions *Track 2*, il reste possible de se montrer constructif en envisageant des connexions inédites et en proposant d'autres aiguillages ou engrenages.

1 - Et au grand dam d'un Raymond Aron ? Cf. Raymond Aron, « La radicalité de la nuance », *France Culture*, 6 décembre 2018 : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-chronique-de-jean-bimbaum/raymond-aron-la-radicalite-de-la-nuance>
2 - Pour ne pas dire internationaux, ou plus exactement en l'espèce : « inter-sociaux » (Bertrand Badie).

3 - En plus du recrutement des think tanks : note de l'Observatoire à venir sur les think tanks en Asie du Sud-est.

4 - Notons comment des questions comme celle du Grand Mékong sont éclipsées par l'omniprésente mer de Chine méridionale.

Or, lucidement, admettons qu'en Indo-Pacifique, peu de pays offrent à la fois une profondeur dans la recherche en même temps qu'une distance dans les disputes en cours. Ne serait-ce pas le cas de la France, spécifiquement Asie du Sud-est ? Dépassons la fausse excuse de la langue : il « suffirait » de traduire et poster/tweeter plus systématiquement, la communauté académique se chargeant ensuite de relayer, développer et délayer. Insistons plutôt sur trois atouts : 1. une présence de chercheurs, junior et senior, très vaste – miroir de la représentation ou tradition diplomatique ? – des montagnes du Laos jusqu'aux buildings rutilants de Singapour, 2. des chercheurs qui préfèrent – généralement – s'en remettre à leurs entrevues et observations participantes (faute de bibliothèques richement dotées ou d'une confortable maîtrise de l'anglais académique ?), non seulement auprès des élites – comme beaucoup – mais aussi avec les acteurs de terrain (cf. *Lettre de...* et l'encadré qui suit, p. 5)⁵. Certes, nous regrettons le manque de politologues travaillant sur l'Asie du Sud-est tandis qu'ethnologues et historiens portent haut les couleurs de la recherche française ; à présent, les RI doivent pouvoir s'inspirer de ce travail de terrain et d'archives mené par leurs glorieux aînés (École française d'Extrême-Orient, *Archipel*) ; réjouissons-nous aussi de l'intérêt croissant de l'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-est contemporaine pour

SOMMAIRE

Edito	p. 1
Lettre de...	p. 4
Lombok, Palu et Banten (Indonésie)	
Chronologie	p. 6
Publications	p. 9
Vu sur <i>Twitter</i>	p. 11
A propos des Philippines	
Personnalités	p. 13
Nguyen Thien Nhan (Vietnam)	
Mohamed Azmin Ali (Malaisie)	
Sandiaga Uno (Indonésie)	
Agenda	p. 16
3 Questions à	p. 17
François-Xavier Bonnet, géographe	

5 - Voir par exemple – et entre autres ! – les travaux de Christine Cabasset (à Timor-Leste), Benoît de Tréglodé (Thaïlande-Vietnam), Nathalie Fau (Malaisie-Sumatra) et François-Xavier Bonnet (Philippines-Mindanao), rencontrés le 28 janvier 2019 à Kuala Lumpur.

Observatoire Asie du Sud-Est - cycle 2017-2020 - avec le soutien de la DGRIS • @StrategicSEAsia

Dr. Eric Frécon, Kimberley Le Pape, Héloïse Poras

Par Asie du Sud-Est, nous entendons Birmanie (Myanmar), Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Timor-Leste, Vietnam.

L'Observatoire de l'Asie du Sud-Est est une plateforme de recherche dédiée aux défis stratégiques qui animent la région. Le cycle 2017-2020 est piloté par Eric Frécon pour Asia Centre, avec le soutien du Ministère des armées, via sa Direction Générale des Relations Internationales et de la Stratégie (DGRIS). L'Observatoire s'appuie sur un réseau de jeunes chercheurs et chercheuses travaillant au plus près du terrain. Son activité consiste en une lettre d'information bimensuelle, des publications thématiques, des tables-rondes d'experts et d'expertes et l'organisation d'un séminaire annuel.

les questions stratégiques en vue d'encourager cette stimulante synergie dans les humanités. Enfin, 3., cette distance permet des prises de risque indispensables pour explorer de nouvelles voies, options, hypothèses⁶ (cf. *Publications* et les résumés proposés, p. 9), notamment en diversifiant les coups de projecteurs (cf. *Portraits*, p. 13) et les invités (comme nous l'avons fait sur les Philippines ces dernières années lors de nos tables-rondes) ainsi qu'en ouvrant les colonnes à toutes les opinions argumentées, comme celles de Sam Bateman, de plus en plus... « challengé » par les think tanks occidentaux ou affiliés⁷.

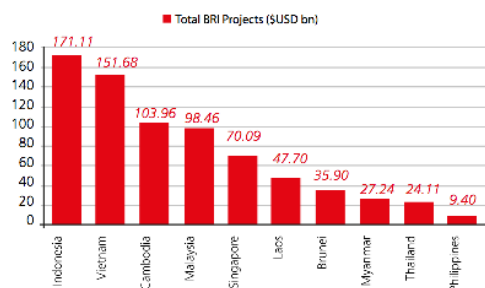
Assez de discours, des actes : l'Observatoire relance son compte Twitter (@StrategicSEAsia) afin de partager tous les points de vue, propres à stimuler votre réflexion, et de diffuser ses travaux. N'hésitez pas à suivre et relayer. Telle sera la première résolution des nouvelles années chinoise et vietnamienne, en plus de vœux pour des sciences plus que jamais humaines – dans l'objet et l'outil – en Asie du Sud-est, noyau de l'Indo-Pacifique.

BELT AND ROAD INITIATIVE

En prolongement du séminaire annuel sur la BRI en Asie du Sud-est, quelques chiffres récents...

(Avec l'aimable autorisation de LSE IDEAS et du CIMB ASEAN Research Institute ; extraits de Michael Cox (*et al.*), *China's Belt and Road Initiative (BRI) and Southeast Asia*, Londres-Kuala Lumpur, LSE IDEAS-CIMB ASEAN Research Institute, octobre 2018, p. 8. : <http://www.lse.ac.uk/ideas/Assets/Documents/reports/LSE-IDEAS-China-SEA-BRI.pdf>)

APPENDIX 1. TOTAL BRI PROJECTS BY ASEAN MEMBER COUNTRIES



Source: Oxford Economics

APPENDIX 2. TOP 10 LARGEST BRI PROJECTS IN ASEAN

Rank	Year	Chinese Entity / Project	Cost US\$	Sector	Subsector (where applicable)	Country of Investment
1	2017	Kuala Lumpur–Kota Bharu Rail (Construction)	14,300,000,000	Transport	Rail	Malaysia
2	2013	Preah Vihear–Kao I Dang Railway	9,600,000,000	Transport	Rail	Cambodia
3	2017	Vanke, Hopu, Hillhouse, Bank of China	9,060,000,000	Logistics		Singapore
4	Unclear	Kyaukpadaung Deep Sea Port (Construction)	7,300,000,000	Transport	Posts/ Shipping	Myanmar
5	2015	China General Nuclear	5,960,000,000	Energy		Malaysia
6	2016	Vientiane–Boten Railway Project	5,800,000,000	Transport	Rail	Laos
7	2017	Bangkok to Nakhon Ratchasima High-Speed Railway (Phase 1)	5,352,905,500	Transport	Rail	Thailand
8	2013	Zhejiang Hengyi	3,440,000,000	Energy	Oil	Brunei
9	2017	China Railway Engineering	3,190,000,000	Transport	Rail	Indonesia
10	2017	China Railway Construction, China Railway Engineering	2,690,000,000	Transport	Rail	Thailand

Source: Oxford Economics

6 - Tel le « pathfinder » cher à Gérard Chaliand : Gérard Chaliand et al., *De l'esprit d'aventure*, Paris, Arthaud, 2011, p. 1.

7 - Sam Bateman, "Beating up on China: Southeast Asian versus Americano-Australian Approaches", *Monde chinois*, 2018/2, n°54-55, p. 42-49.

IMAGES D'ACTUALITÉ



L'Emeritus Senior Minister Goh Chok Tong, le 8 novembre 2018 (© PMO Video, Alex Qiu), lors du lancement de sa biographie ; retraité, il a opté pour la mode indienne, en opposition à la mode chinoise, qui avait eu les faveurs du père

fondateur Lee Kuan Yew à la fin de sa vie (1923-2015) : un symbole de la diplomatie singapourienne multi-horizons et/ou du multiculturalisme du pays⁸ ? Voire de l'absence de dénominateur (vestimentaire & national) commun ?! Ou peut-être n'est-ce que le reflet des différences entre les deux hommes ?...



8 - Dans des pays ethniquement plus homogènes, comme Indonésie et Philippines, les dirigeants peuvent se permettre le port des chemises nationales – quoique Joko Widodo avait récemment choisi une chemise « immaculée » – autre signe fort – lors du premier débat pour les élections présidentielles de 2019. Quant à Mahathir, en Malaisie où la minorité chinoise est loin d'être négligeable, il opte souvent pour des tenues plus neutres et moins clivantes (sauf en cas d'événements clairement et spécifiquement communautaires).

Paru

Les militaires peuvent-ils céder le pouvoir à un gouvernement civil en Thaïlande ?, Compte-rendu de la table ronde n°6/8 du 14 décembre 2018 autour du Pr. Marie-Sybille de Vienne (Inalco / CASE)⁹

A paraître

Southeast Asia and the Belt and Road Initiative (BRI), Compte-rendu du séminaire annuel tenu le 21 janvier 2019, en partenariat avec l'IRSEM.

Maritime Security and Environmental Security in the South China Sea, Compte-rendu de la table ronde du 24 janvier 2019 autour du Pr. Jay Batongbacal.

Equipe

Départ de **Kimberley Le Pape**, contributrice principale des *Lettre d'information* : après un stage à la mission de défense près l'ambassade de France à Bangkok puis à la représentation permanente française aux Nations unies, à New York, Kimberley rentre à Paris préparer des concours administratifs. Meilleurs vœux de succès et encore grand merci pour la rigueur du travail fourni !

Départ de **Mathilde Morin**, basée au siège d'Asia Centre et cheville ouvrière de plusieurs événements. En plus de lui témoigner notre profonde reconnaissance pour sa disponibilité et réactivité, nous lui souhaitons le meilleur, et mieux encore...

Tom Eisenchteter continue de nous apporter son précieux concours en plus de son regard affûté ; il travaille actuellement sur le compte rendu du séminaire annuel.

Vie scientifique

Nominations-adhésions

Membre du board d'AVI (Asian Vision Institute, Phnom Penh) depuis 2019.

Membre du groupe IRN-CNRS ASEAN-China Norms ; participation au séminaire *Autonomy in the Singapore-China relations* (Hanoi, 4-5 avril 2019).

Publications

Questions internationales, « Stratégie du collier de perles ; quel collier de perles ? », n°93, septembre 2018.

Les Grands dossiers de Diplomatie, « Indonésie : vers un réveil de l'identité maritime nationale ? », août-septembre 2018, p.54-55.

Monde Chinois – Nouvelle Asie, « Quand Pékin cible les élites sud-est asiatiques... », 2018, n°54-55.

« La Chine et l'Asie du Sud-est : vers un nouvel ordre régional? », *Monde chinois – Nouvelle Asie*, été 2018, n°54-55 (avec de Tréglodé, Benoît).

Une conflictualité en mer sous-tendue par les évolutions du droit international public. In Pelopidas, B., Ramel, F. (dir.), *Enjeu mondial – Bouleversements de la conflictualité*. Paris : Presses de Sciences Po, 2018 (centré sur le cas est asiatique et la mer de Chine du Sud).

La diplomatie navale en Asie du Sud-est. In de Treglode, B., Fau, N. (dir.). *Mers d'Asie du Sud-Est*. Paris : CNRS éditions, 2018.

Interventions

Center for Maritime Studies (Pusjianmar), Command and Staff College Indonesian Navy (Seskoal) – Séminaire annuel international : *International Cooperation to Support Regional Interest in Securing the Malacca Strait* (21/10/2018).

RSIS (Singapour) – *Workshop/Track 2 : Maritime Domain/Situational Awareness in Southeast Asia – EU views and experience* (24/1/2019).

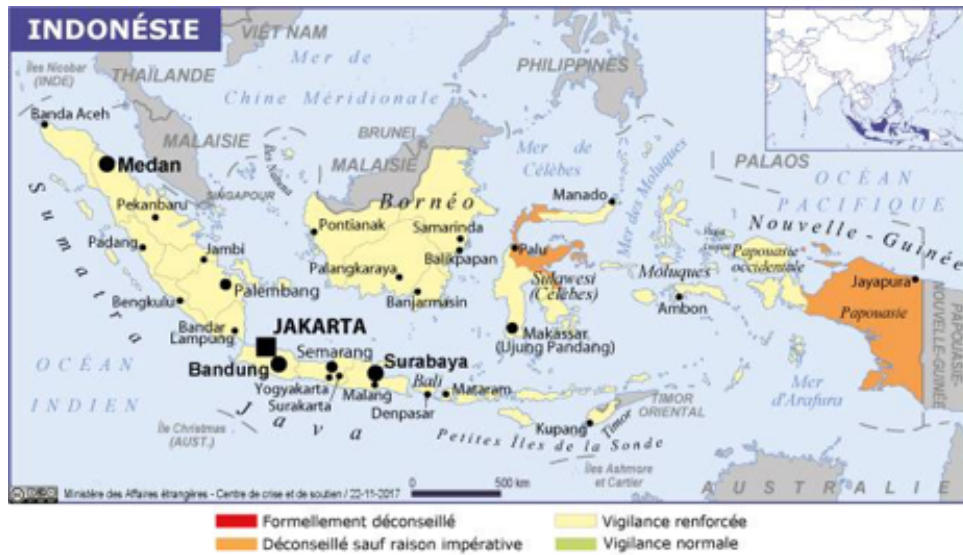
Alliance française (Kuala Lumpur) – Lancement de l'ouvrage Tréglodé, B., Fau, N. (dir.). *Mers d'Asie du Sud-Est*. Paris : CNRS éditions, 2018 (28/1/2019).

⁹ - <https://centreasia.eu/compte-rendu-les-militaires-peuvent-ils-ceder-le-pouvoir-a-un-gouvernement-civil-en-thaïlande-pr-marie-sybille-de-vienne/>

Lettre de... Lombok, Palu et Banten (Indonésie)

A Right and Eligible Partner for Jakarta in Unpredictable Situations across Indo-Pacific?

Muhammad Habib Abiyan Dzakwan
CSIS Jakarta



Indo-Pacific undeniably is a region full of unpredictable situations. It is not merely the result of activities by certain countries over certain areas. One could deny the uncertainty caused by natural disasters. Compared to other countries, it seems that Indonesia is far more vulnerable as it is located in the Pacific Rim of Fire and above four active tectonic plates. According to Indonesia's National Agency for Disaster Management (BNPB), in 2018 there were at least 2,572 disasters including three large-scale incidents such as the Lombok earthquake, tsunami and liquefaction in Palu, and all-of-the-sudden tsunami in Banten; 4,814 people died and were missing, besides 10.2 million internally displaced persons.¹ These numbers undoubtedly reflect a significant increase compared to the previous year where only 2,175 disasters occurred, 335 people died and were missing, and 3.2 million people internally displaced. Bearing in mind the mentioned problems, Indonesia would obviously need a partner to advance its preparation in dealing with the inherent uncertain circumstances.

France is definitely one of the right candidates as France also faces the disastrous impacts caused by natural disasters. It was noted that last year, 10 people died and 1,600 people had to be evacuated due to the worst-in-a-decade floods in Southern France. In addition, French overseas territories are frequently struck by earthquakes. The latest was 7.5 on the Richter scale, and shook New Caledonia in December 2018. It also makes sense for France to be Indonesia's partner because

a lot of French people spend their holiday in the country. According to *Travel Wire Asia*, more than 200,000 French tourists visited Indonesia in 2016. This significant percentage was also proven by the Lombok case, where French people were the most numerous among the affected foreign tourists, with 448 people. Almost 10% of the total foreign citizens troubled by Palu Tsunami and Liquefaction were also French.

It is not only right; France also seems eligible – normatively – to be Indonesia's partner on disaster preparedness due to its longstanding solidarity. The French government sent condolence letters at least thrice to the Indonesian government last year. One was among foreign ministers concerning the Lombok case, while the rest was among Presidents concerning the Tsunami in Palu and Banten. French Ambassador to Indonesia, Jean-Charles Berthonnet, was also very attentive to the people in the affected regions. He paid official visits to Lombok and Palu a few moments after the disasters' hit. In addition to letters and inspections, the French presence could be felt thanks to their immediate assistance. In the case of Lombok, France provided 24 tons of aid including food supplies, ambulances, and metal roofs; as well as an additional EUR 100,000 for reconstruction and rehabilitation. In the case of Palu, France also sent 43 firefighter personnel, heavy equipment, clean water installations, some generators, and 105 large tents.

With that being said, it is clearly inevitable that disaster preparedness could warm the Jakarta-Paris ties, particularly in the Indo-Pacific era. Moreover, Indonesia might warmly welcome France as an Indo-Pacific power if and only if it

1 - Presented by BNPB during a Limited Workshop entitled "Strengthening National Natural Disaster Preparedness: Perspectives from Government Agencies," CSIS Jakarta, January 29, 2019.

could provide support for addressing the unpredictable situations caused by the inherent nature of the region. Indonesia and France have indeed already worked together many times on the matter. Yet, it is still limited to the geological disasters mitigation, climate and weather service, and disaster management capacity. Some potential niches that could be further tapped by both countries include raising maritime-disaster awareness among their regional colleagues, and conducting further joint research on technologies related to maritime-disaster early warning system. If those ideas are implemented, it would be fair enough to say that France Indonesia are so far, yet so close.

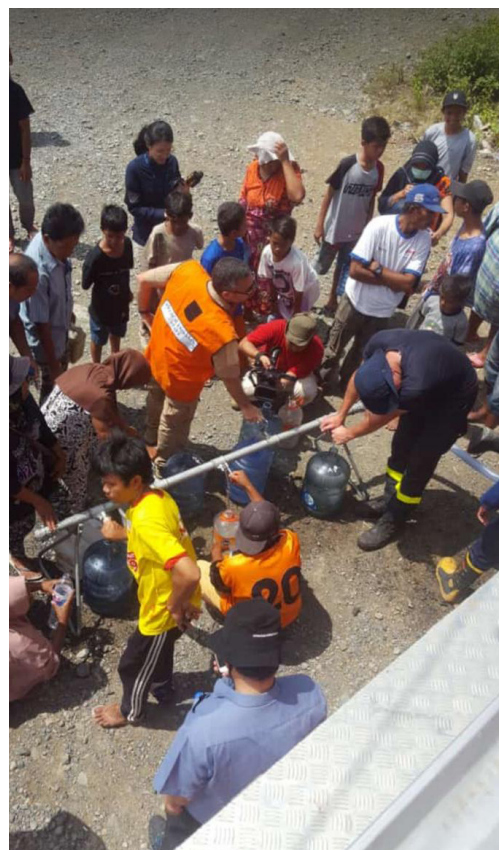


Muhammad Habib Abiyan Dzakwan is a maritime security enthusiast who just graduated from International Relations Department of University of Indonesia, and currently working as a Research Assistant in the Department of International Relations of the Centre for Strategic and International Studies (CSIS), Jakarta. He has assisted some CSIS projects including on maritime safety and natural disasters. Besides doing researches, Habib is also actively taking a part in youth empowerment activities.

Aide française suite au tsunami à Palu (Indonésie, octobre 2018)



Station de traitement de l'eau déployée par la sécurité civile dans le cadre de l'aide humanitaire française à Palu.



13 octobre 2018, seconde journée de distribution d'eau potable produite par le détachement français à proximité de Balaora.



Présentation de la station de traitement au secrétaire général de la province de Sulawesi centre



Remise d'une station par Veolia la veille du départ du détachement français.

Avec l'aimable autorisation du LV (R)-Dr Alban Sciascia, basé en Indonésie et auteur de ces photographies

Chronologie

BIRMANIE

Attaques de l'armée de l'Arakan

L'un des groupes rebelles de l'Etat Rakhine, l'armée de l'Arakan, a procédé à une série d'attaques, notamment à Buthidaung, à l'encontre de quatre camps paramilitaires de police aux frontières le 4 janvier dernier, jour de l'indépendance birmane. La relative sophistication des attaques coordonnées ont surpris les forces armées birmanes.

Parallèlement, des hauts officiels de l'armée (Tatmadaw) et du gouvernement, dont Aung San Suu Kyi, se sont réunis le 7 janvier à Naypyidaw pour discuter de la situation en Arakan et du cessez-le-feu demandé par le commandant-en-chef des armées birmanes le 21 décembre dernier. Le Conseil pour la sécurité et la défense nationale (CSDN) a notamment donné à la Tatmadaw l'autorisation de renforcer son déploiement dans l'Arakan et d'« écraser » les insurgés de l'armée de l'Arakan.

Asia Times, 15 janvier 2019
bit.ly/2DdgQGE

Condamnation des journalistes Kyaw Soe Oo et Wa Lone

Le 11 janvier, la Cour birmane a rejeté l'appel des deux journalistes de *Reuters*, condamnés en septembre dernier à sept ans de prison pour avoir enfreint la loi sur les secrets officiels de l'Etat, et ce malgré les documents attestant d'un guet-apens policier.

Ce rejet de l'appel par la Cour témoigne à nouveau du manque de liberté de la presse.

Le rapport de Wa Lone et de Kyaw Soe Oo sur le massacre d'Inn Dinn, et pour lequel ils ont été condamnés, est consultable en ligne sur le site de *Reuters* (lien ci-dessous).

The Daily Star, 12 janvier 2019
www.thedailystar.net/rohingya-crisis/news/myanmar-court-rejects-appeal-jailed-reuters-reporters-1686136

Reuters, "Massacre in Myanmar: A Reuters Special Report", 8 février 2018
www.reuters.com/investigates/special-report/myanmar-rakhine-events/

Cessez-le-feu dans le Nord du pays

L'armée birmane (la Tatmadaw) a annoncé unilatéralement un cessez-le-feu de quatre mois dans les régions du Nord et du Nord-Est de la Birmanie le 21 décembre 2018. S'étendant jusque fin avril 2019, ce cessez-le-feu correspond à la saison sèche birmane, qui connaît typiquement une légère hausse des opérations militaires du pays.

Jane's defence weekly, 28 décembre 2018
www.janes.com/article/85426/myanmar-s-military-announces-partial-ceasefire

Avions de combat

L'armée de l'air birmane (Tatmadaw Lay) a reçu le premier lot de seize avions de combat JF-17 Thunder du Pakistan, commandés en 2015. Quatre avions ont été montrés publiquement lors du 71^{ème} anniversaire de l'armée de l'air birmane.

Jane's defence weekly, 17 décembre 2018
www.janes.com/article/85253/myanmar-shows-off-thunder-fighters

Affaires et commerce européens en Birmanie

Les entreprises européennes sont de moins en moins satisfaites de l'environnement économique en Birmanie, selon un sondage de la chambre européenne de commerce sur place. 81% des entreprises européennes se disent insatisfaites, contre 76% en 2017 et 67% en 2016. L'Union européenne considère en outre la possibilité de révoquer l'accès préférentiel de la Birmanie au marché unique, affaiblissant davantage l'économie du pays.

Asia Times, 13 décembre 2018
bit.ly/2RWkn46

CAMBODGE

Le « roi silencieux »

La récente abdication du Sultan de Malaisie (cf. ci-dessous) offrirait selon *Asia Times* l'opportunité d'examiner les politiques régionales et alliances en ASEAN de plus près. En particulier, cette abdication pose la question du rôle du roi du Cambodge, Norodom Sihamoni, resté silencieux ces quinze dernières années, alors que son pays était témoin de chaos politique progressif, de violations de droits de l'Homme, ou encore de disparités croissantes entre les classes sociales aisées et moins aisées. *Asia Times* met notamment l'accent sur le régime à parti unique de Hun Sen, qui a valu la récente qualification par le Parlement européen d'« Etat autoritaire », questionnant ainsi les possibilités d'action du roi.

Asia Times, 15 janvier 2019
bit.ly/2T3cmYn

INDONÉSIE

Présence militaire dans les îles Natuna

Le président Joko Widodo consolide la présence militaire indonésienne à Natuna Besar, la plus grande de plusieurs centaines d'îles dans le Sud de la mer de Chine méridionale. Cette île sera bientôt équipée de missiles sol-air, qui contribueront à la base militaire ouverte mi-décembre dernier. En 2017, le gouvernement indonésien avait notamment renommé la ZEE des îles Natuna la « mer Natuna du Nord », suscitant des protestations chinoises.

Asia Times, 11 janvier 2019
bit.ly/2RAqhJ4

Nouveaux bâtiments

Le ministère de la Défense indonésien a signé un contrat avec la société indonésienne PT PAL, prévoyant l'achat de quatre nouveaux bâtiments de type KCR-60M, d'une valeur de 195 millions USD. Le premier sera livré en 2021. D'après *Jane's Defence*, ces KCR-60M étaient initialement pensés par le ministère de la Défense comme une plateforme "hit-and-run", pouvant déployer rapidement des missiles anti-navires sur une zone étendue et rapidement battre en retraite vers l'archipel.

Jane's Defence Weekly, 3 janvier 2019

www.janes.com/article/85525/indonesia-signs-for-four-additional-kcr-60m-fast-attack-craft

Coopération militaire et partenariats industriels avec l'Espagne et la Serbie

Le ministère de la Défense a annoncé que des Mémoires d'Entente seraient signés entre l'Indonésie, l'Espagne et la Serbie. Ces accords permettront à ces deux derniers d'aider au développement de l'industrie de défense indonésienne, et de renforcer les capacités de ses forces armées, notamment en fournissant un nouveau cadre juridique.

Jane's Defence Weekly, 4 décembre 2018

www.janes.com/article/85009/indonesia-prepares-defence-mous-in-line-with-diversification-strategy

MALAISIE

Abdication du Sultan

Suite à l'abdication du Sultan Muhammad V, le conseil des gouverneurs des Etats ("*council of rulers*") s'est réuni le 24 janvier et a élu le 16^{ème} monarque.

Jusqu'à présent, aucune raison officielle n'a été donnée quant à l'abdication soudaine de Muhammad V, après seulement deux ans en poste.

The Straits Times, 7 janvier 2019

www.straitstimes.com/asia/se-asia/malaysias-rulers-meet-following-kings-abdication

Popularité de Mahathir

Malgré l'engouement suscité par l'élection de Mahathir en été 2018, amenant à une « nouvelle Malaisie », des désillusions semblent déjà apparaître à mesure qu'augmentent les tensions au sein de la coalition au pouvoir, Pakatan Harapan. Les sondages indiquent une chute de popularité de presque 20% depuis juin 2018 pour Mahathir, et de 19 % pour Anwar Ibrahim, également en partie due à des promesses de campagne non tenues – et ce malgré sa victoire le 13 octobre dernier lors d'une élection partielle lui permettant de siéger à nouveau au Parlement.

Asia Times, 27 décembre 2018

bit.ly/2RDoSkM

PHILIPPINES

Popularité de Duterte

Alors que se profilent cette année des élections de mi-mandat, la côte de popularité de Rodrigo Duterte continue d'augmenter. Selon un sondage mené du 16 au 19 décembre 2018, Duterte bénéficie de 74 % de taux de satisfaction, dont

60 % nets de « très satisfaits ». Ces chiffres n'ont été atteints par aucun de ses prédécesseurs à ce stade de la présidence, et ce alors que des inquiétudes internationales de crimes contre l'humanité pèsent sur le président et sa célèbre "*war on drugs*".

Si les alliés de Duterte obtiennent le contrôle du Sénat, le président sera en meilleure mesure de proposer des amendements juridiques voire constitutionnels.

Asia Times, "Why Filipinos still love Duterte", 15 janvier 2019
bit.ly/2RTxiEO

Attentats sur l'île de Jolo

Le 27 janvier, un double attentat a frappé la cathédrale de Jolo, sur une île du Sud des Philippines, faisant vingt morts. Si l'attaque a été revendiquée par l'Etat islamique, les autorités suspectent principalement le groupe islamiste Abou Sayyaf. Cette attaque intervient deux jours après l'annonce d'une approbation massive en faveur de la création de la région autonome de Bangsamoro dans le cadre du processus de paix avec l'insurrection musulmane.

The Inquirer, 28 janvier 2019

newsinfo.inquirer.net/1078312/abu-sayyafs-ajang-ajang-faction-eyed-as-suspects-behind-jolo-blasts

SINGAPOUR

Désescalade de tensions avec la Malaisie

Le 8 janvier, les ministres des Affaires étrangères singapourien et malaisien ont adopté des mesures temporaires pour apaiser les récentes tensions et conflits aériens et maritimes des dernières semaines. Ils se sont notamment accordés sur le retrait de bateaux malaisiens des territoires revendiqués par Singapour, et la création d'un groupe de travail pour examiner les frontières maritimes des ports.

Jane's Defence Weekly, 8 janvier 2019

www.janes.com/article/85602/malaysia-singapore-reach-agreement-to-de-escalate-maritime-air-space-tensions

Une « usine digitale » de Thalès

Thalès a annoncé fin novembre qu'une « usine digitale » à Singapour sera opérationnelle en 2019. Lancée en 2017, cette initiative d'usine digitale vise à accélérer le développement de technologies dans les domaines de l'*Internet of Things*, des *Big Data*, de l'intelligence artificielle et de la cybersécurité. Le développement d'une telle installation à Singapour témoigne de l'attractivité que représente ce dernier pour Thalès et de leurs bonnes relations.

Jane's Defence Weekly, 3 décembre 2018

www.janes.com/article/84951/thales-signals-digital-boost-in-singapore

THAÏLANDE

Davantage de VT-4 pour l'armée ?

L'armée de terre thaïlandaise souhaiterait se procurer davantage de chars de combat de type VT-4 de la société chinoise Norinco : 14 véhicules pour un coût estimé à 72,5 millions de dollars USD. Si cette volonté, qui n'a pas encore été confirmée, est approuvée par le gouvernement, l'armée de terre possèdera 52 VT-4, les premiers étant arrivés fin 2017.

Jane's Defence Weekly, 16 janvier 2019

www.janes.com/article/85735/thailand-looks-to-procure-more-vt-4-tanks-from-china

Yingluck Shinawatra et la Chine

L'ancienne Première ministre thaïlandaise renversée par un coup d'Etat en mai 2014, Yingluck Shinawatra, a été nommée en décembre présidente et représentante légale du terminal international de conteneurs de Shantou dans le Guangdong en Chine. Exilée de Thaïlande, Yingluck a peu d'expériences dans le privé. Selon certains observateurs, Pékin anticiperait en fait une potentielle percée du parti Pheu Thai aux prochaines élections législatives, en vue d'avancer leur projet *Belt and Road* pour la Thaïlande.

Asia Times, 9 janvier 2019

bit.ly/2RxjS10

Arrivée d'une nouvelle frégate

La frégate DW3000, commandée par la Royal Thai Navy (RTN) à la société coréenne Daewoo Shipbuilding & Marine Engineering's (DSME's) facilities, est arrivée à la base navale thaïlandaise de Sattahip le 7 janvier. Cette frégate a été nommée Bhuminol Adulyadej, en hommage au monarque défunt.

Jane's Defence Weekly, 7 janvier 2019

www.janes.com/article/85562/thailand-reveals-new-name-of-south-korean-made-frigate-as-it-arrives-home

Intronisation du roi Rama X

Le palais royal a annoncé que la cérémonie d'intronisation du roi de Thaïlande, Rama X, aura lieu du 4 au 6 mai prochain. Depuis son accession au pouvoir à la suite du décès de son père, le roi Bhumibol Adulyadej en octobre 2016, Rama X a réorganisé les affaires du palais.

Cette annonce intervient alors que 2019 s'annonce déjà être une grande année pour la Thaïlande, qui prend la présidence de l'ASEAN cette année et dont les élections législatives, attendues depuis quatre ans, auront lieu le 24 février.

Asia Times, 1^{er} janvier 2019

bit.ly/2VX3Pbz

VIETNAM

Sommet Trump-Kim¹

Un second sommet entre Donald Trump et Kim Jong-un pourrait avoir lieu au Vietnam. Le pays s'était déjà proposé comme « terrain neutre » pour le premier sommet en juin dernier, et était alors vu comme un candidat idéal. Si un tel sommet venait à être confirmé, il pourrait avoir lieu à Hanoi ou Danang.

Asia Times, 15 janvier 2019

bit.ly/2T2lag2

Livraison de chars de combat de type T-90S

Les premiers chars de combat russes T-90S seront livrés en janvier au Vietnam. Selon l'armée populaire vietnamienne, ils seront commissionnés avant l'été 2019.

Jane's Defence Weekly, 2 janvier 2019

www.janes.com/article/85463/first-t-90s-mbts-arrive-in-vietnam

¹ - NdlR : Dernière minute - le sommet a été confirmé ; il se tiendra les 27-28 février à Hanoi

Publications

- L'ASIE DU SUD-EST DANS L'INDO-PACIFIQUE DES ETATS-UNIS
US relation with Southeast Asia in 2018: more continuity than change - David Shambaugh, *Trends in Southeast Asia*, ISEAS, 2018¹.
Southeast Asia's uneasy position in America's Indo-Pacific strategy - Daljit Singh, *ISEAS Perspective*, 28 novembre 2018².

David Shambaugh analyse l'évolution de l'implication américaine en Asie du Sud-Est. Il revient rapidement sur les années 1980 – avant 2008, l'engagement de Washington était selon lui épisodique –, puis s'attarde sur le « pivot » de l'administration Obama et le caractère plus sporadique de l'implication sous la présente administration Trump. Alors que la rivalité Etats-Unis-Chine s'intensifie, David Shambaugh estime que les pays d'Asie du Sud-Est joueront un rôle clef au sein de cette rivalité.

Contrairement à d'autres analyses, il considère que la politique de Trump à l'égard de l'Asie du Sud-Est ne constitue pas nécessairement une rupture mais s'inscrit au contraire dans la continuité de l'engagement américain dans la région. Le pivot d'Obama serait en effet une exception d'une part, et l'implication des Etats-Unis dans la région reste d'autre part forte et diversifiée. Par exemple dans le domaine de la défense, il reste important, avec de nombreux exercices militaires maintenus et des contrats d'armement conclus ; c'est aussi le cas avec la coopération et le regain d'intérêt pour promouvoir un « Indo-Pacifique libre et ouvert ». Les relations commerciales demeurent par ailleurs fortes. Enfin, il rappelle la coopération en matière de culture et de l'éducation : domaines peu investis par la Chine, laquelle se concentre essentiellement sur la composante économique de sa coopération avec la région.

Daljit Singh tempère cependant le propos, rappelant que très peu d'attention a été allouée à l'Asie du Sud-Est sous Trump. Selon lui, les pays d'Asie du Sud-Est sont figés dans une position « peu simple », et ne susciteraient l'attention de leur partenaire américain que de par leur situation géographique, ses détroits constituant des points d'étranglement cruciaux liant les océans Indien et Pacifique.

- FUTUR DU QUAD
Why the Quad won't ever be an Asian NATO - Andrew O'Neil, Lucy West, *ASPI The Strategist*, Malcolm Cook, 24 janvier 2019³.

Malgré la convergence évidente des pays membres du Quad, peu de signes d'un authentique renouveau des objectifs du Quad sont observables suite à sa « résurrection » en 2017. Les auteurs soulignent par exemple l'absence de déclaration conjointe lors des réunions du Quad en 2017 et 2018. S'ils s'entendent sur l'objectif – suite à l'essai de Shinzo Abe dans lequel il promouvait « un diamant de sécurité d'une Asie démocratique pour pallier la coercition chinoise », force est de constater un certain manque d'unité.

Pour Nick Bisley, directeur de l'école des sciences humaines et sociales à l'Université La Trobe en Australie, cela est dû au

fait qu'« il n'y a pas un seul intérêt national vital que les quatre ont en commun ».

Pour les auteurs de l'article, le signe le plus parlant d'un manque d'unité et d'action du Quad est la réaction chinoise. La résurrection du Quad en 2017 a suscité peu de réaction de Pékin, contrairement aux initiatives minilatérales des Etats-Unis. Selon l'article, Pékin « se sent probablement confiant ; les divisions entre les alliés américains prévenant sans doute l'émergence d'un OTAN asiatique et, sinon, les alliés des Etats-Unis dans la région évitant sûrement des engagements multilatéraux sécurité en raison de leur forte dépendance aux investissements chinois ».

L'article conclut que, dans le cadre de développement d'arrangements sécuritaires en dehors des alliances établies et formelles en Indo-Pacifique, la résurrection du Quad serait en fait, jusqu'à présent, une « fausse aube ».

- ELECTIONS IMMINENTES EN THAÏLANDE
An election 50 years ago may hold lessons for Thailand in 2019 - Michael J. Montesano, *Today Online*, 7 janvier 2019⁴.
Why Thailand's generals fail to co-opt elections - Prajak Kongkirati, *The New Mandala*, 15 janvier 2019⁵.

Les articles analysent l'impact qu'auront les élections législatives du 24 février sur le système politique thaïlandais sur le moyen terme. Ils dressent un parallèle avec trois autres élections pour lesquelles le contexte politique était similaire : les élections de 1969, 1991 et 2007 ont toutes eu lieu alors que le pays était dirigé par une junte militaire au pouvoir consolidé. Michael J. Montesano revient par exemple sur les élections de 1969, lors desquelles un parti pro-militaire était candidat, à l'instar de l'actuel Phalang Pracharat. Si le roi Rama IX était intervenu en 1973 suite au coup de 1971 et à la violence qui s'ensuivit, il n'est pas certain que le nouveau roi Rama X fasse de même.

Ces élections imminentes sont d'une importance capitale : la nature du système politique thaïlandais en dépend. Le palais royal, la bureaucratie et l'appareil militaire ensemble pourraient constituer un régime semi-autoritaire, qui rendrait toute transition vers une autre forme de régime difficile. Prenant en exemple les élections similaires passées, Prajak Kongkirati définit un « modèle thaïlandais », dans lequel les élections sont seulement le début de nouveaux conflits politiques pour la mise en place d'un nouveau pouvoir politique. Il conclut que le Conseil National pour l'Ordre et la Paix (CNPO) maintiendra avec difficulté son autoritarisme, et qu'il sera tout aussi difficile pour la Thaïlande d'effectuer une transition vers un système démocratique stable.

1 - Article disponible à l'adresse : <https://www.iseas.edu.sg/images/pdf/TRS18_18.pdf>

2 - Article disponible à l'adresse : <https://www.iseas.edu.sg/images/pdf/ISEAS_Perspective_2018_76@50.pdf>

3 - Article disponible à l'adresse : <<https://www.aspistrategist.org.au/why-the-quad-wont-ever-be-an-asian-nato/>>

4 - Article disponible à l'adresse : <<https://www.todayonline.com/commentary/election-50-years-ago-may-hold-lessons-thailand-2019>>

5 - Article disponible à l'adresse : <<https://www.newmandala.org/why-thailands-generals-fail-to-co-opt-elections/>>

- ELECTIONS PRÉSIDENTIELLES INDONÉSIENNES

Old soldiers never die : retired officers behind Jokowi, Prabowo - Keoni Marzuki, *RSIS Commentary*, 30 janvier 2019⁶.

Keoni Marzuki examine l'impact du soutien des militaires à Prabowo ainsi qu'à l'actuel président Jokowi, l'un ou l'autre candidat aux élections présidentielles du 17 avril. Pour Jokowi comme pour Prabowo, les officiers de l'armée à la retraite constituent des avantages essentiels pour trois raisons principales :

- Ayant généralement exercé au sein de commandements militaires locaux, les officiers retraités ont cultivé des relations avec des individus à l'influence politique régionale considérable, qui pourraient s'avérer utiles pour le candidat soutenu.

- Les officiers peuvent offrir une contribution financière non-négligeable. Une fois retraités, ces officiers investissent souvent dans le secteur privé, et côtoient de riches partenaires. Les campagnes d'élection en Indonésie devenant plus onéreuses (7 millions de dollars en moyenne), toute aide apparaît importante.

- Les officiers peuvent mobiliser des outils militaires, tels que le renseignement, afin d'orienter l'élection.

L'article souligne toutefois qu'un tel soutien est strictement interdit pour les officiers en fonction.

- RELATIONS SINGAPOUR-MALAISIE⁷

Singapore-Malaysia relations in troubled waters - Abdul Rahman Yaacob, Stewart Nixon, *East Asia Forum*, 30 janvier 2019⁸.

Malgré la persistance du conflit territorial entre la Malaisie et Singapour et les conséquences néfastes qu'il pourrait avoir, la situation n'évoluera pas rapidement de manière positive et rapide, selon Abdul Rahman Yaacob et Stewart Nixon, de l'Université nationale australienne (ANU).

Suite à l'extension du port Johor Bahru par la Malaisie en octobre dernier, le conflit maritime entre les deux pays menace de plus en plus leurs relations dans différents domaines, notamment économique et de défense. D'après l'article, ce conflit s'inscrit dans une série d'irritations depuis l'arrivée au pouvoir de Mahathir, par exemple concernant le projet de ligne ferroviaire Kuala Lumpur-Singapour.

Pour résoudre cette situation, un groupe de travail étudiant le conflit a été créé le 8 janvier. Si Singapour a appelé à des négociations et annoncé de prochains exercices militaires dans son espace maritime, l'article note que la cité-Etat voit ce problème comme étant lié spécifiquement à Mahathir.

6 - Article disponible à l'adresse : <<https://www.rsis.edu.sg/wp-content/uploads/2019/01/CO19017.pdf>>

7 - En guise de prolongement sur la question des forces armées en Indonésie, voir l'article du très suivi Evan Laksmana : «Military personnel problems need more than quick fixes», *The Jakarta Post*, 1^{er} février 2019 : <https://www.thejakartapost.com/academia/2019/02/01/military-personnel-problems-need-more-than-quick-fixes.html>.

8 - Article disponible à l'adresse : http://www.eastasiaforum.org/2019/01/30/singapore-malaysia-relations-in-troubled-waters/?utm_source=subscribe2&utm_medium=email&utm_campaign=postnotify&utm_id=167098&utm_title=Singapore%20dash%3BMalaysia+relations+in+troubled+waters

Vu sur Twitter

A propos des Philippines



- Le 29 janvier, **Greg Poling** (@GregPoling, AMTI-CSIS Washington – think tank très vigilant sur les avancées chinoises en Asie), constatait, songeur :

« 5 years since EDCA signing, 3 years since court approval, and 1 year since construction started, and we finally have an HADR storage facility. Beijing must be quaking at this sign of allied resolve. »

En réponse **Walter Lohman** (@WalterLohman, Director of the Asian Studies Center, Heritage – think tank républicain) tenait à préciser :

« Yeah, although impressions of lost resolve is mostly the Filipinos fault. To be specific, their President's. »

Ce que confirmait Greg Poling :

« Absolutely. It's time for Washington to explicitly link EDCA to Manila's desire for MDT clarification. US can't credibly uphold its Art. V commitment to mutual defense if PHL won't follow through on its Art. II commitment to do what's needed to meet the threat. »

- De son côté, **Jay Batongbacal** (@JayBatongbacal, invité par l'Observatoire les 21 et 24 janvier 2019) – sarcastique, taquin? – partageait le 30 janvier cet article de *The Inquirer* à propos de nouvelles activités chinoises au large des Philippines, non pas militaires mais dédiées au sauvetage...

<https://globalnation.inquirer.net/172816/china-opens-maritime-rescue-base-in-west-philippine-sea#ixzz5eY5nad5X>

« MANILA, Philippines — China launched a maritime rescue center on one of its artificial bases on the Spratly Islands in the West Philippine Sea (South China Sea), state-run media reported. »

« China's Ministry of Transport opened the new facility on Kagitingan Reef (Fiery Cross Reef), known to Beijing as Yongshu Reef, Xinhua said in a report on Tuesday. »

« The center will offer better support to maritime rescue operations in the southern part of the South China Sea," the ministry was quoted as saying. »

« Xinhua also reported that it deployed another rescue ship on Zamora Reef (Subi) last October to replace the first one it used in July. »

- Finalement, et comme souvent, un tiers Etat pourrait en profiter.

Greg Poling, toujours le 30 janvier, réagissait à ce tweet :

Derek J. Grossman (@DerekJGrossman) - « Perhaps Duterte is finally starting to realize he won't ever get Scarborough Shoal back from China. Time to begin thinking about other partners who can help. Japan always a great bet. (Cf. : <https://news.abs-cbn.com/news/01/29/19/philippines-japan-in-talks-for-joint-military-exercise-navy-officials>) »

Il expliquait ainsi que :

« The Philippines has pursued far more security cooperation with Japan than it has with China over the course of the Duterte admin. Ditto for US, Aus, and South Korea. »

S'ensuivit cet échange instructif, à commencer par la réponse à Greg Poling :

Derek J. Grossman, 31/01 - « I know. My point is just that Japan is a nice counterweight to help push back against China's expansive SCS claims. »

Aaron Connelly (@ConnellyAL) - « And Greg's point is that this is not new. The thing I don't understand about your analytical frame, Derek, is why it always leads to the conclusion that Beijing's strategy is generating pushback from regional countries, even where the evidence for that pushback is weak. »

Derek J. Grossman - « No no, I never said Manila actually pushing back. Just that PERHAPS Duterte is finally STARTING to consider alternatives to his «bye bye US» policy. Deeper defense cooperation w/ Japan is a possible manifestation of that. Am I wrong, Aaron? You seem to think nothing is ever new »

Julio Amador III (@Julio_Amador3) - « It's as if deeper cooperation with Japan is new to Manila. Far from it. Japan ranks as second only to US in mil-to-mil coop leading to Ph-Jp Strategic partnership during Aquino 2. 10 MMRVs and counting. Port visits and high level exchanges increased under Duterte. »

Greg Poling - « Exactly. Though exact ranking depends on your criteria. Japan probably #2 on overall assistance. Aussies rank 2nd on exercises and training. ROK is #2 on arms sales. »

Julio Amador III - « The only advantage the Aussies have is a VFA with PH. But JPN is no slouch in this area either. »

Manuel L. Quezon III (@mlq3) - « How much of it is due to things flying under the radar? »

Greg Poling - « On the US front, probably a lot thanks to Lorenzana and DND deftly handling Duterte. Some of same on Aus. But on Japan and ROK, Duterte has been happy to embrace cooperation (after all, they're not the US or Europe) »

« Though I'd also say there hasn't been as much need for subterfuge since Marawi. DND and AFP were able to go to Malacanang and say I, «The Americans were indispensable» and Duterte had to accept it, even if he publicly crowed about the paltry Chinese and Russian assistance. »

Digby Howis (@DigbyHowis) - « Have you heard @cpyne's recent talk? What do you make of his comments regarding «Welcoming India's engagement in the SCS»? »

VIETNAM - Nguyen Thien Nhan



Né le 12 juin 1953

Secrétaire du Comité du Parti communiste pour Ho Chi Minh-Ville depuis le 10 mai 2017

A l'approche du Nouvel An vietnamien, le Têt, les dirigeants ont multiplié les apparitions. C'est le cas de Nguyen Thien Nhan, qui a remis aux dirigeants de Tay Ninh, ville située près de la frontière cambodgienne, un prix pour aide aux personnes en difficulté le 29 janvier dernier¹. Quelques semaines plus tôt, l'actuel Secrétaire du Comité du Parti communiste pour Ho Chi Minh-Ville avait également annoncé lors d'une conférence de presse que 2019 serait une année d'« avancées » pour Ho Chi Minh-Ville, notamment en vue d'atteindre plusieurs objectifs urbains de développement socio-économique².

Originaire de la province de Ca Mau dans le Sud du pays, Nguyen Thien Nhan est Secrétaire du Comité du Parti communiste vietnamien (PCV) pour Ho Chi Minh-Ville depuis le 10 mai 2017³, et pressenti pour être l'un des futurs dirigeants du pays lors du prochain congrès du Parti en 2021.

Nguyen Thien Nhan est un politicien expérimenté au cœur des réseaux de pouvoirs. Membre du Parti communiste depuis mai 1980, et du Politburo depuis 2013, il occupe rapidement les postes de maire-adjoint de Ho Chi Minh-Ville ; puis de vice-Premier ministre et ministre de l'Education et de la Formation en 2006, au sein du gouvernement Nguyen Tan Dung – qui le recommandera d'ailleurs au poste de Secrétaire du Comité du PCV qu'il occupe actuellement⁴.

En 2013, il est élu président du Front de la Patrie du Viêt Nam. Cette organisation regroupant tous les « mouvements de masse » est très liée au PCV et au gouvernement, et s'avère cruciale lors des élections, son soutien aux candidats ayant une forte importance.

Formé principalement à l'étranger – Nguyen Thien Nhan obtient un doctorat en cybernétique à l'Université Otto-von-Guericke en Allemagne (1979), puis bénéficie du programme Fulbright et obtient un Master en administration publique de l'Université d'Oregon –, il revient au Vietnam en tant que professeur d'économie à l'Université technologique d'Ho Chi Minh-Ville de 1983 à 1985, avant de s'investir pleinement au sein des pouvoirs publics.

Sa dimension internationale se traduit également au sein de son nouveau poste, puisqu'il se rend aux Etats-Unis en décembre 2017 pour la signature d'une convention de coopération en matière d'éducation et de recherche scientifique⁵, puis au Japon en mars 2018 afin de consolider le soutien japonais dans les infrastructures de Ho Chi Minh-Ville – le Japon étant l'un des premiers investisseurs et soutiens d'aide publique au développement au Vietnam⁶.

Au sein d'Ho Chi Minh-Ville, Nguyen Thien Nhan entend mener de profondes réformes administratives. Dès sa nomination en mai 2017, il déclare que Ho Chi Minh-Ville fait partie des dix villes du monde les plus menacées par le changement climatique, et appelle à des « projets urbains intelligents » (*smart city*), à travers des politiques publiques dans les domaines de l'énergie, des transports, de la construction, de gestion des déchets et gestion des ressources hydriques⁷. Là aussi, il met l'accent sur la contribution de personnel scientifique à ces projets⁸.

Enfin, Nguyen Thien Nhan semble très favorablement accueilli par l'opinion publique, élément à prendre en compte lors du prochain Congrès du Parti en 2021. Bien qu'ayant rendu des résultats mitigés, les réformes menées lors de son mandat de ministre de l'Education et de la Formation ont été saluées par l'opinion publique. De même, sa maîtrise de l'allemand et de l'anglais est souvent soulignée par la presse. Nguyen Thien Nhan apparaît ainsi comme un acteur important, dont il faudra suivre les évolutions notamment en vue du prochain congrès du Parti.

1 - « Pour que tout le monde puisse fêter le Têt de manière décente », *Le Courrier du Vietnam*, 30 janvier 2019, disponible à l'adresse : <<https://www.lecourrier.vn/pour-que-tout-le-monde-puisse-feter-le-tet-de-maniere-decente/589082.html>>

2 - « 2019 – a year of breakthroughs in administrative reform for HCMC », *Saigon Online*, 10 janvier 2019, disponible à l'adresse : <<http://m.sggpnews.org.vn/hochiminhcity/2019-a-year-of-breakthroughs-in-administrative-reform-for-hcmc-79645.html>>

3 - « Nguyen Thien Nhan appointed HCMC Party Secretary », *Chambre de commerce américaine au Vietnam*, 15 mai 2017, disponible à l'adresse : <<https://www.amchamvietnam.com/nguyen-thien-nhan-appointed-hcmc-party-secretary/>>

4 - « Nguyen Thien Nhan, nouveau secrétaire du Parti de Ho Chi Minh-Ville », *Consulat général de France à Ho Chi Minh-Ville*, 15 mai 2017, disponible à l'adresse : <<https://ho-chi-minh-ville.consulfrance.org/Nguyen-Thien-Nhan-nouveau-secrtaire-du-Parti-de-Ho-Chi-Minh-Ville>>

5 - « Nguyen Thien Nhan aux Etats-Unis : signature d'une convention de coopération entre deux universités », *VOV5 Vietnam*, 17 décembre 2017, disponible à l'adresse : <<http://vovworld.vn/fr-CH/actualites/nguyen-thien-nhan-aux-etatsunis-signature-dune-convention-de-cooperation-entre-deux-universites-603931.vov>>

6 - « Poursuite des activités de Nguyen Thien Nhan au Japon », *Nhan Dan*, 19 mars 2018, disponible à l'adresse : <<http://fr.nhandan.org.vn/economie/item/4144671-poursuite-des-activites-de-nguyen-thien-nhan-au-japon.html>>

7 - Consulat général de France à Ho Chi Minh-Ville, *Supra*, Note No 6.

8 - « Secretay Nguyen Thien Nhan expects further contributions from scientists », *Nhan Dan*, 23 juin 2018, disponible à l'adresse : <<http://en.nhandan.org.vn/politics/domestic/item/6308902-secretary-nguyen-thien-nhan-expects-further-contributions-from-scientists.html>>

MALAISIE - Mohamed Azmin Ali



Né le 25 août 1964

Ministre des Affaires économiques

Vice-président du Parti Keadilan Rakyat (PKR), de la coalition Pakatan Harapan (PH) au pouvoir

Fondateur du PKR avec Anwar Ibrahim

Un récent désaccord entre les deux fondateurs du Parti Keadilan Rakyat (PKR, ou People's Justice Party), Anwar Ibrahim et Mohamed Azmin Ali, a enflammé les réseaux sociaux au mois de janvier. Azmin Ali, actuel ministre des Affaires économiques depuis la victoire en mai 2018 de Mahathir aux présidentielles, n'a pas hésité à exprimer son désaccord avec les nominations effectuées par Anwar Ibrahim au sein du Conseil suprême du parti. Selon *The New Straits Times*, ces nouvelles nominations auraient été faites à son désavantage – les ambitions de l'un ou de l'autre de prendre la succession de Mahathir à la tête du pays dépendant fortement du soutien total ou non de leur parti, le PKR. Pensant bénéficier du soutien établi au sein de son parti et de son Premier ministre, Azmin Ali a protesté contre cette décision notamment à travers des échanges de tweets⁹.

Si les relations entre les deux figures du PKR se sont notablement dégradées seulement deux mois après qu'Anwar a pris la présidence du parti, cela tient également au caractère épineux de leur relation – de longue date, très liée à la carrière politique d'Azmin Ali.

Après une licence en économie et mathématiques et un master en éducation obtenus à l'université du Minnesota, Mohamed Azmin Ali débute sa carrière politique en tant que secrétaire personnel d'Anwar Ibrahim en 1987, jusqu'en 1998 lorsque ce dernier est condamné et emprisonné. Les deux hommes fondent ensemble le Parti Keadilan Nasional en 1999. Cette même année, Azmin Ali est élu député de l'Etat de Selangor, mais fut interdit de participation aux élections générales de 2004 en raison de son faux-témoignage contre Anwar Ibrahim lors du procès d'Anwar Ibrahim¹⁰. Il revient sur la scène

9 - Dawn Chan, « Nothing surprising about Azmin protesting PKR appointments: Analysts », *The New Straits Times*, 2 janvier 2019, disponible à l'adresse : <<https://www.nst.com.my/news/politics/2019/01/446337/nothing-surprising-about-azmin-protesting-pkr-appointments-analysts>>

10 - « No case against Azmin », *The Star Online*, 8 janvier 2009, disponible à l'adresse : <<https://web.archive.org/web/20110622032645/http://thestar.com.my/>>

politique en 2008, lorsqu'il accède à un siège parlementaire du district de Gombak (dans l'Etat de Selangor, près de Kuala Lumpur). En 2010, il remporte une élection interne de son parti – devenu le Parti Keadilan Rakyat suite à une fusion avec le Parti Rakyat – et en devient vice-président.

Au printemps 2018, suite à la victoire de Mahathir Mohamad aux élections générales, il est nommé ministre des Affaires économiques, et prend ses fonctions le 21 mai.

Il se rend régulièrement à l'étranger et notamment à Singapour, où il a échangé avec le ministre des Affaires étrangères, Vivian Balakrishnan, en janvier 2019. Cette visite a d'ailleurs été analysée par les médias comme montrant l'importance que les Singapouriens accordent à Azmin Ali, vu comme une figure montante et potentiellement prochain vice-Premier ministre¹¹.

A noter enfin une controverse autour du projet de ligne ferroviaire East Coast Rail Link (ECRL) soutenu par la compagnie chinoise China Communications Construction, dans le cadre des projets de route de la soie, et d'une valeur de 20 milliards de dollars. Azmin Ali avait annoncé le 26 janvier l'annulation du projet ECRL en raison d'un taux de remboursement trop élevé¹² ; trois jours plus tard, cette déclaration a été démentie par le Premier ministre, qui a affirmé que les négociations étaient toujours en cours. Cette possible annulation s'inscrit dans un contexte de vagues d'annulation de projets chinois d'infrastructures en Malaisie depuis l'arrivée de Mahathir au pouvoir (deux autres projets de gazoduc ont notamment été annulés)¹³, mais cette controverse peut aussi poser la question, à l'échelle de la politique intérieure, des relations entre Mahathir et Azmin Ali, et de la possible montée au pouvoir de ce dernier aux dépens d'Anwar Ibrahim, pourtant initialement donné favori.

[news/story.asp?file=%2F2009%2F1%2F8%2Fcourts%2F2970621&sec=courtshttp://web.archive.org/web/20110622032645/http://thestar.com.my/news/story.asp?file=%2F2009%2F1%2F8%2Fcourts%2F2970621&sec=courts](https://www.straitstimes.com/asia/se-asia/broken-bridge-between-anwar-and-azmin-star-columnist)

11 - Joceline Tan, « Broken bridge between Anwar and Azmin: Star columnist », *The Straits Times*, 16 janvier 2019, disponible à l'adresse : <<https://www.straitstimes.com/asia/se-asia/broken-bridge-between-anwar-and-azmin-star-columnist>>

12 - Naticha Chuwiruch, Elffie Chew, « Malaysia to terminate \$20 billion China-backed rail project », *Bloomberg*, 28 janvier 2019, disponible à l'adresse : <<https://www.bloomberg.com/news/articles/2019-01-28/malaysia-to-terminate-20-billion-china-backed-rail-project>>

13 - « La Malaisie annule un projet ferroviaire de la Chine en raison du taux d'intérêt élevé », *Le Courrier du Vietnam*, 26 janvier 2019, disponible à l'adresse <<https://www.lecourrier.vn/la-malaisie-annule-un-projet-ferroviaire-de-la-chine-en-raison-du-taux-dinteret-eleve/588854.html>>

INDONÉSIE - Sandiaga Uno



Né le 28 juin 1969

Candidat à la fonction de vice-président aux côtés de Prabowo Subianto lors des prochaines élections du 17 avril 2019

Ancien vice-gouverneur de Jakarta

Lors du débat présidentiel du 17 janvier, 10 millions de téléspectateurs indonésiens ont assisté au premier débat entre les deux candidats des élections prochaines du 17 avril, Prabowo Subianto et l'actuel président Joko Widodo. Ces derniers ont abordé plusieurs sujets, notamment l'économie, le terrorisme et les droits de l'Homme. A leurs côtés se tenaient les candidats à la vice-présidence, Mar'uf Amin, candidat de Joko Widodo¹⁴, et Sandiaga Uno, se présentant aux côtés de Prabowo.

Choisi comme candidat à la vice-présidence en août 2018 par l'ancien général Prabowo, Sandiaga Uno est d'abord connu pour être l'un des hommes d'affaires indonésiens non-chinois ayant le mieux réussi. Multimillionnaire, il entre sur le terrain de la politique en 2015, lorsqu'il rejoint le parti de Prabowo, Gerindra. En 2017, il remporte les élections de Jakarta et en devient le vice-gouverneur, fonction qu'il a occupée jusqu'à septembre dernier. Par ailleurs, il a récemment proposé à Prabowo une contribution d'un million de dollars à sa campagne, montant non-négligeable et palliant le manque de financement de l'ancien général¹⁵.

Dans le premier pays à majorité musulmane du monde, Prabowo fait le choix, à l'approche des élections, de cultiver une image publique musulmane très pieuse. Il a par exemple mis l'accent sur l'Islam lors du débat télévisé du 17 janvier, bien que cette stratégie ne serait a priori que peu effective, selon Arya Fernandez, chercheur au CSIS¹⁶. Pour autant, la nomination de Sandiaga s'inscrit bien dans cette stratégie, puisque'il espère obtenir grâce à Sandiaga davantage de

14 - Mar'uf Amin a fait l'objet d'un portrait dans notre série de Newsletters, cf. Newsletter n°10, septembre 2018.

15 - Greg Fealy, « Commentary : Old rivals face off in Indonesia ahead of elections », *Channel News Asia*, 7 janvier 2019, disponible à l'adresse : <<https://www.channelnewsasia.com/news/commentary/jokowi-prabowo-indonesia-2019-elections-presidential-parliament-11082762>>

16 - Resty Woro Yuniar, « Indonesia's Prabowo Subianto plays to Muslim voters in a twist of faith before election », *The South China Morning Post*, 19 janvier 2019, disponible à l'adresse : <<https://www.scmp.com/week-asia/politics/article/2182742/indonesias-prabowo-subianto-plays-muslim-voters-twist-faith>>

soutiens et voix provenant de la classe moyenne urbaine musulmane¹⁷.

Depuis sa nomination, Sandiaga multiplie les annonces sur son programme, notamment en matière d'économie. Il promet davantage d'emplois, d'investissements, ainsi qu'une baisse du coût de la vie, estimé à ce jour trop élevé. Il annonce aussi revoir à la baisse l'objectif de croissance du PIB, actuellement fixé à 7%. C'est également sur le volet économique qu'il critique la présidence actuelle, dénonçant des hausses de prix et des résultats économiques faibles. A noter enfin qu'il s'en prend curieusement au classement de l'Indonésie en matière de facilités à faire des affaires (Doing Business) selon la Banque mondiale ; Jakarta perd une place en 2018 (73^{ème} sur 190 pays contre 72^{ème} en 2017), alors qu'en 2014 l'Indonésie se classait justement 120^{ème} puis 106^{ème} en 2016¹⁸.

A l'échelle régionale, il a affirmé vouloir continuer à accueillir les investissements chinois, toutefois en revenant peut-être sur certains projets de la Belt and Road Initiative, comme celui de construction d'une ligne à grande vitesse reliant Bandung et Jakarta.

Il semble ainsi qu'en ayant choisi Sandiaga, Prabowo tente d'effectuer un choix stratégique pour attirer un électorat musulman, à l'instar de Joko Widodo avec Mar'uf Amin. Si les deux candidats adoptent en surface une stratégie similaire, il semble pour le moment que l'avantage soit donné à Joko Widodo, pour qui les récents sondages indiquent une majorité à 54%¹⁹.

17 - Lynn Lee, « Indonesia's election showdown : Prabowo woos ethnic Chinese, Jokowi banks on distance for his competitor », *The South China Morning Post*, 6 janvier 2019, disponible à l'adresse : <<https://www.scmp.com/week-asia/politics/article/2180716/indonesias-election-showdown-prabowo-woos-ethnic-chinese-jokowi>>

18 - Resty Woro Yuniar, *Supra*, Note n°16

19 - Lynn Lee, *Supra*, Note n°17.

Agenda

La présidence de l'ASEAN est assurée en 2019 par la Thaïlande.

La coordination du groupe Chine-ASEAN est quant à elle confiée aux Philippines.

- 16 - 18 janvier Première réunion des officiels senior sur l'économie ; quinzième réunion des ministres de l'Economie de l'ASEAN (Bangkok, Thaïlande).
- 17 - 18 janvier « Retraite » (réunion) des ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN (Chiang Mai, Thaïlande).
- 18 - 21 janvier 35^{ème} réunion sur les forces de haut-niveau pour l'intégration économique en ASEAN (Bangkok, Thaïlande).
- 23 - 25 janvier Forum régional de l'ASEAN sur la gestion des débris maritimes et de la sécurité alimentaire en Asie du Sud-Est (Nha Trang, Vietnam).
- 28 janvier Bicentenaire de l'arrivée de Stamford Raffles (Singapour).
- 28 - 31 janvier 20^{ème} groupe de travail de l'ASEAN sur l'environnement maritime et côtier (Phuket, Thaïlande).
- Février 12^{ème} comité de l'ASEAN sur la mise en œuvre de la déclaration de l'ASEAN pour la protection et la défense des droits des travailleurs immigrés (Thaïlande).
- 12 février Jour de l'Union en Birmanie, commémorant la signature des accords de Panlong de 1947 et l'indépendance de la Birmanie.
- 19 février Jour de Makha Bucha, fête bouddhiste (jour férié au Cambodge, Laos, Thaïlande, Birmanie, Sri Lanka).
- 19 - 20 février Sommet Russie-ASEAN des officiels seniors (Bali, Indonésie).
- 23 février Fête nationale du Brunei Darussalam
- 26 fév. - 1^{er} mars Réunion de travail des officiels seniors de la Défense de l'ASEAN et des officiels seniors des pays partenaires – « plus » (Phuket, Thaïlande).
- 27 - 28 février Second sommet entre Donald Trump et Kim Jong Un (Hanoi)
- 7 - 8 mars Rencontre des seniors officiels de l'ASEAN (Chiang Rai, Thaïlande).
- 24 mars Elections (Thaïlande).
- 17 avril Elections présidentielles (Indonésie).

3 Questions à...

François-Xavier Bonnet

géographe, chercheur associé à l'Irasec (MEAE-CNRS)

Où en est le processus de paix à Mindanao ?

Après 21 ans de négociations entre le gouvernement et le Front Islamique de Libération des Moros (MILF - Moro Islamic Liberation Front), le président Duterte signait, le 28 juillet 2018, la loi organique de la Bangsamoro (BOL - Bangsamoro Organic Law). Ce geste historique, par le premier Président originaire de Mindanao, entérine symboliquement la fin de la guerre avec le MILF. La nouvelle loi doit remplacer l'actuelle Région autonome du Mindanao musulman (ARMM- Autonomous Region of Muslim Mindanao), créée en 1989, par la Région autonome du Bangsamoro au Mindanao musulman (BARMM – Bangsamoro Autonomous Region in Muslim Mindanao).

Quelles sont les principales leçons des deux référendum à Mindanao des 21 janvier et 6 février derniers ? Comment doit-on comprendre les résultats ?

Les populations de l'actuelle ARMM et des provinces limitrophes (dont 67 villages de la province de North Cotabato et six villes de la province de Lanao del Norte qui avaient voté leur inclusion à l'ARMM en 2001) ont été invitées à se prononcer, lors de deux plébiscites (21 janvier et 6 février respectivement), sur leur inclusion dans la BARMM. Les taux de participation des électeurs furent très élevés tant pour le plébiscite du 21 janvier qui concernait les habitants de l'ARMM (87% des 1,9 millions d'électeurs) que pour celui du 6 février qui mobilisait les 674000 électeurs des provinces limitrophes (76% de participation) dans un climat d'insécurité (attentat dans la cathédrale de Jolo le 27 janvier 2019).

Les résultats des plébiscites reflètent les rapports de force entre factions des guérillas et clans politiques. Ainsi, si à l'échelle de l'ARMM le « oui » l'a emporté, les électeurs de la province de Sulu se sont prononcés en faveur du « non » à la BARMM. Le gouverneur de Sulu Sakur Tan et le chef historique du Moro National Liberation Front (MNLF), Nur Misuari avaient tous deux fait campagne contre la BARMM considérée comme un outil de l'hégémonie du MILF.

Entre les deux plébiscites, un attentat frappait la cathédrale de Jolo : quelles conclusions faut-il en tirer, sur un plan davantage sécuritaire et en lien avec l'«après-Marawi» ?

L'année 2018 a été marquée par une augmentation sensible d'arrivées, ou tentatives d'arrivées, d'étrangers affiliés à Daech, tant occidentaux qu'originaires du Moyen-Orient, cherchant à se réfugier sur l'île de Mindanao et les îles de Sulu et Basilan. Au-delà de ce flux d'étrangers encore ténu, Daech semble aussi exporter ses techniques de combat aux Philippines. Le 31 juillet 2018, sur l'île de Basilan, un minibus bourré d'explosifs a explosé sur un point de contrôle tenu par l'armée,

tuant onze personnes, dont le chauffeur, un Marocain. Cette attaque suicide est une première dans l'histoire contemporaine des Philippines. Il semblerait que l'attaque sur la cathédrale de Jolo ait été perpétrée par un couple d'Indonésiens afin de promouvoir la méthode de l'attentat suicide. Le processus de paix actuel devra s'accompagner d'un renforcement des coopérations navales entre la Malaisie, l'Indonésie et les Philippines afin de couper les routes d'infiltration des terroristes par les mers de Sulu et de Sulawesi.



François-Xavier Bonnet est géographe et chercheur associé à l'Irasec (MEAE-CNRS). Il est spécialiste des questions de géopolitiques des Philippines. Sa plus récente contribution est : « La coopération militaire entre les Philippines et les pays de l'ASEAN », In Nathalie Fau et Benoît de Tréglodé (Dir.), Mers d'Asie du Sud-Est : coopérations, intégration et sécurité, CNRS Editions, Paris, novembre 2018.